

POUR UNE ALPHABETISATION DURABLE : PREVENIR ET LUTTER CONTRE L'ILLETTRISME

Réunion des pays de la Francophonie préparatoire
à la Conférence internationale de l'éducation des adultes

NOTE DE CADRAGE

Introduction

La sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI), organisée par l'Unesco, se tiendra au Brésil en mai 2009. Elle est d'ores et déjà précédée d'une intense préparation qui, d'une part, va permettre à chaque Etat membre de l'Unesco de faire le point sur les politiques entreprises dans ce domaine et, d'autre part, va favoriser des rencontres régionales et des réunions thématiques ouvrant la perspective de nouvelles possibilités de coopération et de nouvelles pistes d'action qui seront portées à l'attention de la Conférence internationale.

Dans le cadre de cette préparation, le Directeur Général de l'UNESCO a souhaité voir organiser par la France et tout particulièrement par l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI) conjointement avec la Commission française pour l'UNESCO, une réunion internationale autour du thème de l'alphabétisation et de la lutte contre l'illettrisme, estimant que l'objectif essentiel pour les pays en développement de réaliser une première alphabétisation pour tous doit être consolidé et conforté dans la durée afin d'éviter que les compétences acquises ne s'effritent, conduisant à des situations d'illettrisme.

La réponse française ayant été immédiatement positive, c'est à l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) implanté à Hambourg et qui a en charge l'organisation de CONFINTEA VI, que revient le soin d'accompagner, au nom de l'Unesco, les organisateurs de la rencontre, compte tenu de sa mission d'œuvrer à la promotion de sociétés d'apprentissage qui reconnaissent et défendent le droit de chaque citoyen à des formes diversifiées d'éducation et de formation.

L'accueil très favorable que l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) a d'emblée réservé au projet a conduit tant l'UIL que l'ANLCI et la Commission française à proposer que la rencontre ait lieu dans l'espace de la Francophonie qui rassemble des pays de toutes les Régions du monde, émergents, en voie de développement et développés. De ce fait, au travers de cet ensemble diversifié mais fort de valeurs communes que constitue la Francophonie, la rencontre souhaitée par le

Directeur général de l'Unesco sera une réunion internationale interrégionale sur une question essentielle pour rendre durable le travail entrepris dans le cadre de l'alphabétisation.

Problématique

Depuis le Forum international de Dakar en 2000 sur l'éducation pour tous, un effort très important a été accompli dans de nombreux pays à travers le monde pour atteindre l'éducation pour tous en 2015. La communauté internationale, au premier plan les organisations internationales et les agences de coopération, ainsi que les pays eux-mêmes, se sont mobilisés pour parvenir à cet objectif. La première alphabétisation est en marche dans certains pays. Il demeure néanmoins beaucoup d'obstacles à la réalisation de l'éducation pour tous.

Mais ce développement même de l'éducation initiale constitue aussi une source d'interrogations. Ce serait une erreur stratégique de ne le considérer que sous l'angle de la scolarisation universelle et à partir d'une approche quantitative des services éducatifs fournis au plus grand nombre.

Les pays qui ont généralisé l'éducation des enfants et des adultes pour l'ensemble de la société connaissent des situations qui sont loin d'être résiduelles dans lesquelles un nombre plus ou moins élevé de personnes parmi la population ne maîtrisent pas les compétences de base et n'ont pas accès à la lecture, au calcul et à l'écrit ou ont une faible compréhension de ce dernier. Ces personnes rencontrent dans la vie quotidienne des difficultés très concrètes qui peuvent même se révéler dramatiques si les besoins d'alphabétisation ou de ré-apprentissages fondamentaux ne sont pas satisfaits.

L'alphabétisation de toute la population demeure la priorité des priorités ; elle constitue une nécessité pour la satisfaction des besoins des individus comme pour le développement des pays qui appelle des ressources humaines bien formées. Dans ce cadre, s'assurer que tous les adultes ont un niveau d'éducation de base peut conduire un travail de mise à niveau et de prévention, nécessaire à une complète intégration dans la vie personnelle, dans la vie professionnelle, dans la vie citoyenne.

Les pays qui appartiennent à l'espace de la Francophonie ont sur cette questions de l'alphabétisation et de la post-alphabétisation des pratiques et expériences différentes. Ils peuvent cependant en partager les résultats, en ayant conscience que la qualité des apprentissages et leur évaluation, la nécessité d'un maintien des acquis, la reconnaissance de l'aspect pluridisciplinaire de l'alphabétisation constituent une base de travail, commune à tous.

Dans les pays développés, des initiatives ont été prises afin d'éviter que les efforts accomplis à l'égard de l'ensemble de la population soient réduits à néant : accompagnement des apprenants en difficulté ; actions de lutte contre l'illettrisme, mesures pour favoriser l'accès aux technologies de la communication et pour encourager le développement culturel, dans un souci de cohésion sociale et de durabilité de l'investissement éducatif.

Les pays en développement qui sont en train de généraliser l'éducation de base en direction des enfants comme des adultes sont confrontés aux défis d'une alphabétisation durable. Il s'agit de résoudre les problèmes que les populations rencontrent dans la vie courante, à savoir les problèmes de santé, d'alimentation, d'insertion professionnelle, d'emploi, de culture, de développement dans la cité. La maîtrise de l'écrit, de la lecture, du calcul de même que l'apprentissage du raisonnement constituent, comme dans tous les pays un préalable indispensable à une inclusion sociale réussie et à une éducation dont les fruits s'inscrivent dans la durée.

Dans ce cadre, l'illettrisme ou encore l'analphabétisme de retour, concept que privilégient certains pays en développement, apparaissent comme une entrave au développement ; il peut poser d'importants problèmes de cohésion sociale ; il constitue pour toute une société comme pour chaque personne concernée un échec qu'il faut surmonter ; il se présente aussi comme un dysfonctionnement au regard de l'investissement éducatif, qu'il soit scolaire ou dans le cadre de l'éducation des adultes.

C'est pourquoi l'action pour une alphabétisation réussie ne peut être envisagée que reliée à la lutte contre l' analphabétisme de retour ou illettrisme dans une perspective d'alphabétisation durable qui devrait être partagée par l'ensemble des pays membres de l'Unesco. Parmi ces pays, ceux qui ont en partage l'usage de la langue française et certaines valeurs fortement revendiquées par cette communauté, notamment la diversité culturelle, apparaissent, compte tenu également de leur répartition géographique sur le plan mondial, un terrain approprié pour croiser, sur cette question essentielle, expériences et problématiques à la veille de la 6^{ème} Conférence internationale sur l'éducation des adultes.

Un tel concours de volontés, un véritable échange d'approches et de pratiques devraient en effet être utiles à l'ensemble des pays de l'UNESCO par delà la singularité des pays réunis dans l'espace francophone. Dans les diverses aires géographiques et culturelles, la langue appartient en effet à ceux qui se l'approprient et en font un instrument de dialogue, de création et de liberté. Une mutualisation des expériences au sein de l'espace francophone serait très enrichissante. L'apport francophone à une réelle appropriation des compétences de base, en français comme dans les autres langues, au moyen de l'acquisition de l'écrit, de la lecture, du raisonnement et des compétences clés de la vie courante voudrait être un jalon dans la construction d'une alphabétisation durable pour le monde entier.

La rencontre

Le thème

Le thème général de la rencontre qui devrait regrouper plus de 350 représentants des 54 pays de l'Organisation internationale de la Francophonie sera « Pour une alphabétisation durable : Prévenir et lutter contre l'illettrisme ».

L' alphabétisation est dans tous les pays un objectif essentiel. Elle peut se faire par la scolarisation mais aussi par des cours et des actions de formation destinés aux jeunes et aux adultes. Pour être réussie dans la durée, elle doit répondre aux besoins concrets des populations concernées dans leur vie personnelle, leur vie de travail, leur vie de citoyen. Elle doit s'inscrire dans la durée, avec, le cas échéant, des actions de ré-apprentissage et de maintien des acquis. Il est donc important de mettre l'accent sur le fonds commun que constitue l'alphabétisation et d'organiser la complémentarité entre l'alphabétisation et la lutte contre l'illettrisme.

L'ambition de la rencontre devrait être de renforcer l'idée selon laquelle les connaissances ne sont pas acquises une fois pour toutes, qu'elles sont évolutives tout au long de la vie, qu'elles peuvent s'effriter, s'amenuiser et même qu'elles peuvent devenir plus rapidement obsolètes et qu'elles demandent à être maintenues, consolidées et enrichies voire renouvelées.

L'accent sera mis sur les moyens permettant d'asseoir les premières compétences acquises pour qu'elles ne se dissolvent pas et faciliter ainsi les apprentissages ultérieurs.

De même, les stratégies de prévention de l'illettrisme seront analysées et partagées. Les travaux seront centrés sur l'information mutuelle concernant les mesures et dispositifs mis en place, sur l'échange de pratiques qui réussissent, sur l'évaluation de celles-ci. La rencontre s'achèvera par l'adoption de recommandations qui seront portées à la Conférence internationale sur l'éducation des adultes.

Plus concrètement, les participants seront invités à aborder la problématique de l'alphabétisation durable sous l'angle des trois parcours pour la réussite desquels l'alphabétisation s'impose comme une nécessité : vie quotidienne, vie professionnelle, vie citoyenne.

Aussi, au cours des deux premiers jours du colloque, les grandes étapes seront-elles les suivantes :

- L' alphabétisation durable dans la vie quotidienne
- L' alphabétisation durable dans la vie professionnelle
- L' alphabétisation durable dans la vie sociale, culturelle, citoyenne

Chacun de ces grands thèmes donnera lieu à une table ronde introductive en plénière suivie de travaux d'ateliers sur des sous-thèmes où, à partir d'exemples de pratiques, on essayera de dégager des points forts.

Ont été identifiés les ateliers suivants :

- Sur le thème « Alphabétisation durable dans la vie quotidienne »
 - 1 – Alphabétisation durable ,santé et hygiène
 - 2 – Alphabétisation durable et nutrition
 - 3 – Alphabétisation durable et famille
 - 4 – Alphabétisation durable et scolarisation
 - 5 – Alphabétisation durable et environnement
- Sur le thème « Alphabétisation durable et vie professionnelle »
 - 1 – Alphabétisation durable et vie de l'entreprise
 - 2 – Alphabétisation durable et production économique : agricole, artisanale et industrielle...
 - 3 – Alphabétisation durable, accès à l'emploi et maintien dans l'emploi
- Sur le thème « Alphabétisation durable et vie sociale et citoyenne »
 - 1 – Alphabétisation durable et éducation tout au long de la vie
 - 2 – Alphabétisation durable et action culturelle
 - 3 – Alphabétisation durable et droits des citoyens
 - 4 – Alphabétisation durable , échanges et ouverture à l'autre.

La liste des ateliers n'est pas limitative. D'autres thèmes pourront le cas échéant être abordés.

Par ailleurs, quatre questions apparaissent transversales aux trois grands parcours et seront à prendre en compte dans les différents ateliers:

- L'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC)
- La reconnaissance des acquis de l'expérience
- L'environnement lettré

- La dimension multilingue

Les résultats des ateliers seront rapportés en séance plénière avant de passer à la présentation d'un autre grand thème. La dernière journée, à laquelle s'associeront des personnalités politiques, permettra, à l'occasion notamment d'une grande table ronde, de montrer en quoi le concept d'alphabétisation durable et sa mise en œuvre sont indispensables pour que chacun puisse avoir une place dans la société de la connaissance.

Les dates et lieu

La rencontre aura lieu à Lyon (France) du 11 au 13 février 2009

Les deux premières journées seront essentiellement consacrées à des travaux d'ateliers. Elles se dérouleront à Gerland (quartier de Lyon) sur le site de l'Ecole normale supérieure (ENS) de sciences et à l'Institut national de recherche pédagogique INRP). Une ouverture plénière d'accueil et de présentation des travaux aura lieu dans l'amphithéâtre Mérieux.

La journée de clôture se déroulera à la Cité internationale de Lyon, au Centre des congrès, amphithéâtre Lumière. Elle sera marquée par l'adoption des conclusions et prendra un caractère plus officiel avec la participation de nombreuses personnalités.

Le Comité d'organisation restreint

Il est composé des cinq membres suivants :

Sur le plan international : l'UNESCO (Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie – UIL - Hambourg) et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

Au niveau français, la Commission française pour l'Unesco, les services concernés du ministère des Affaires étrangères et européennes, l'Agence nationale de lutte l'illettrisme (ANLCI).

L'ANLCI est chargée plus particulièrement de l'organisation pratique avec la Commission française pour l'UNESCO; l'OIF et le ministère des Affaires étrangères de la représentation et des contacts officiels avec les pays francophones ; l'UIL assure la coordination internationale.

Tous participent à la définition des objectifs de la conférence et apportent leur contribution à sa réalisation pratique.

Une réunion avec les partenaires d'autres pays sera organisée avant la rencontre.

Les partenaires

Un premier groupe de partenaires est composé des différentes autorités locales : région Rhône Alpes, département du Rhône, Grand Lyon, ville de Lyon. Toutes ont apporté leur soutien à cette manifestation et contribueront à sa réussite.

Un second groupe est composé de plusieurs départements ministériels français ainsi que des institutions nationales, régionales et locales qui envisagent d'y apporter leur contribution.

La participation d'organisations ou d'institutions étrangères est aussi envisagée.

Un troisième groupe est constitué d'agences de développement et de partenaires techniques et financiers des pays participants.

Un dernier groupe rassemble tous les partenaires privés ou de la société civile qui ont bien voulu s'associer à cette conférence. La liste n'est pas close à l'heure actuelle.